

Polygloss

Le mag de l'Itiri
numéro 12

février 2021

DOSSIER

Management

de clusters :

un master tourné

vers l'avenir

Quel avenir pour

l'interprétation ?

Deux diplômes

et un billet

de train

sommaire

- 3 Édito
- 4 Brèves
- 6 Coronavirus : new rules
- 8 Dossier : Management de clusters, un master tourné vers l'avenir
- 13 Les superhéros veillent sur nous
- 14 De Passau à Strasbourg
- 15 Deux diplômés et un billet de train
- 16 Zoom sur des étudiants internationaux
- 18 Quel avenir pour l'interprétation ?
- 20 Interprètes de la vie judiciaire
- 21 Boule de cristal et à facettes
- 23 Lève-toi et sors !

Polygloss N°12 - Magazine de l'itiri

Institut de Traducteurs, d'Interprètes et de Relations Internationales,
de l' **Université** de Strasbourg

Directeur de la publication : M. Deneken

Responsable du master : A. Masseran – **Coordination :** M. Niss

Rédaction : C. Beller, S. Bittner, S. Dumitru, A. Dunay, S. Ehrismann, Y. El Oujani, E. Gothié, S. Heger, F. Hertrich, L. Lacôte, C. Lippert, E. Michelet, M. Noiriel, K. Piotrowska, E. Prohoully, S. Schild (étudiantes du master 2 Communication internationale)

Photos (sauf crédit précisé) : étudiantes du master 2 Communication internationale, sauf : p.3 : J. Ley | p.4 : S. Khemkhem | p.4 : Université de Strasbourg | p.5 : L. Dazón | p.5 : Musée Lalique | p. 9 : C. Manelphe | p.10 : F. Behr | p.11 : EnVision | p.12 : A. Vilain | p.13 : M. Laffrey | p.14 : A. Serafin | p.14 : A. Pautonnier | p.15 : C. Wywiol | p.15 : M. Schwob | p.16 : L. Liguori | p.17 : J. Hurtado, Illustration de F. Hertrich | p. 18 et p.19 : B. Delâtre | p.23 : Ville de Strasbourg

Itiri, 22 rue René Descartes, 67084 Strasbourg, 03.68.85.66.80

Design graphique : F. Kokol – Pôle conception graphique

Tirage : 500 exemplaires, Imprimerie Dali – Unistra ISSN 2271-1872

Université 4 rue Blaise Pascal, 67081 Strasbourg Cedex

Meltin' Potes

fait peau neuve !

Après plusieurs années sous le même nom, le journal interne de l'Itiri s'offre un makeover pour cette nouvelle édition. C'est sous le patronyme de Polygloss qu'il revient, paré des plus beaux articles rédigés par les étudiantes du Master Communication Internationale.

En tant que magazine dédié aux polyglottes du Pangloss, comme le titre l'indique, il a pour vocation d'être représentatif de toutes les formations de l'Itiri, et de la vie qui l'anime. Entre rires, difficultés, soulagements, challenges, Polygloss est un concentré de tout ce qui fait le quotidien des étudiant.e.s. Cette année fut un défi à bien des égards, et la crise sanitaire aura chamboulé les perspectives de bon nombre d'entre nous. Mais des obstacles naissent parfois de très beaux moments, et des bons moments à l'Itiri, on en vit tous les jours ! Malgré la distance et les pannes de wifi, nous avons concocté pour vous, tout au long du premier semestre, une série d'articles et de reportages variés. Dans ce numéro, nous partirons à la découverte du métier de traducteur-interprète assermenté, nous constaterons le talent des étudiants en management de clusters et nous apprendrons à connaître de plus près le personnel administratif du Pangloss. Sans oublier la rubrique astro-musique et les bons plans pour passer une journée idéale à Strasbourg.



**Toute l'équipe
de Polygloss**
vous souhaite une
excellente lecture !



L'Itiri, maître des conférences

Vous voulez élargir vos connaissances ? C'est super ! Pour cela, L'Itiri vous propose un large choix de conférences. Pour les passionné.es de la traduction et de l'édition, l'Itiri propose un cycle de conférences intitulé « *Les mardis de l'Itiri* ». Il s'agit de conférences gratuites et ouvertes à tous.tes qui se déroulent les mardis de 18h à 19-20h. Parmi les titres, on note « *Atelier pratique de traduction* », « *Retraduire, pourquoi et comment ?* » ou encore « *La traduction de l'illusion du son dans la bande dessinée* ».

Pour les personnes curieuses de savoirs nouveaux, le département de Relations Internationales de l'Itiri propose lui aussi de nombreuses conférences. Les personnes intéressées ont pu assister à une conférence exceptionnelle sur Zoom, donnée par le professeur du département RI, David Lipson. La conférence, « *Obama to Trump, Trump to...* », sur le thème de l'élection présidentielle aux Etats-Unis, a connu un énorme succès. Une autre conférence tout aussi passionnante, « *The role of foreign powers in the Libyan civil war* », animée par les étudiants de M2 Coopération, a été donnée par Yahia Zoubir, professeur et directeur de recherche en géopolitique à la Kedge Business School.

Mais ce n'est pas fini ! De nombreuses conférences très intéressantes vous attendent encore dans les prochaines années !

Challenge 2020 : un plongeon dans l'uni-verre Lalique !

Dans le cadre du nouveau challenge proposé à notre promo cette année, nous avons pu découvrir mercredi 14 octobre le musée Lalique à Wingen-sur-Moder. Entre bijoux, flacons de parfum, objets de table et de décoration, le musée regroupe une vaste collection d'objets de verre et de cristal confectionnés par l'artiste René Lalique. Cette visite nous a permis de cerner et analyser l'atmosphère du musée et son identité. A l'occasion des 10 ans du musée, l'équipe souhaite organiser un événement festif et chaleureux pour accueillir familles et amis, d'Alsace et d'ailleurs. Nous allons donc établir en groupes une stratégie de communication originale pour cet événement, en tentant de répondre au mieux aux objectifs du musée. Un défi stimulant que nous sommes prêtes à relever ! Et quel sera le challenge de l'année prochaine ?



Projet européen Cluster 4 Smart : un label « Bonne pratique »

Le projet Erasmus+ partenariat stratégique Cluster4Smart est porté par le pôle SCS, pôle de compétitivité mondiale dédié aux technologies numériques, sous la responsabilité de Madame Samira Khemkhem en charge du Département d'études en Relations internationales à l'Itiri. Le pôle SCS s'est distingué en recevant le prestigieux label « *Bonne pratique* », décerné par l'agence Erasmus+ qui récompense la grande qualité du projet ainsi que la plateforme de formation mise en place. Cluster4Smart est une plateforme de formation en e-learning, disponible gratuitement pour qui souhaite acquérir des compétences en intelligence collective.

Instagram renaît de ses cendres

Funda Kerbriand, récemment diplômée en M2 Communication internationale, est la nouvelle chargée de communication du Département RI. Avec Funda, un vent de fraîcheur souffle sur la page Instagram Itiri_ri : cette dernière, laissée à l'abandon depuis mars 2019, connaît un renouveau salutaire. La page Instagram montre une réelle ligne conductrice, entre vidéos de présentations des enseignants des Masters RI, vidéos des jeunes diplômé.e.s du département et actualités des étudiants.

Funda nous confie son souhait de « faire transparaître l'esprit de notre école à travers ce réseau social très peu exploité en temps normal par les structures ! C'est un réseau social sur lequel les étudiants passent beaucoup de temps, mon objectif est de maintenir ce lien avec eux et d'en créer de nouveaux avec nos futurs étudiants. L'Itiri aime veiller et accompagner ses étudiants dans leur apprentissage et même après ! »

Projet IDEX : l'EAD s'améliore

Le département RI, engagé depuis plusieurs années dans plusieurs projets IDEX (Initiative d'Excellence), s'intéresse cette fois à l'hybridité et à l'enseignement à distance (EAD). Sa directrice, Samira Khemkhem ainsi que Christian Jacques et David Lipson, ses deux collègues de la faculté des langues, ont obtenu le financement d'un projet ambitieux et novateur pour promouvoir et améliorer l'offre EAD de l'Unistra. Les étudiant.e.s de l'Itiri vont pouvoir bénéficier dès cette année des retombées de ce projet avec un amphi mieux équipé pour la visioconférence.

Rencontre franco-colombienne

L'Itiri a accueilli en septembre 2020, Léo Benjamin Dazón, professeur d'espagnol pour le Master Relations Internationales. D'origine franco-colombienne, Benjamin Dazón a enseigné plusieurs années en Amérique Latine, à l'Université Externado de Bogota et au TEC de Monterrey (Mexique).

Sa vision de l'enseignement : « *Ce qui est très agréable en Colombie, c'est la relation entre étudiant et enseignant, plus personnalisée, plus horizontale, les échanges sont plus fluides. On peut aller boire des cafés avec les étudiants, ils disent 'tu' et nous appellent par notre prénom. Il y a une certaine désacralisation du rapport élève-enseignant. En France, on se focalise davantage sur les contenus, en Colombie un bon prof c'est d'abord un prof sympa, parfois au détriment de l'acquisition des contenus !* ».

Par ailleurs, il est président de COLIFRI France, un jeune réseau de chercheurs franco-colombiens né à la suite de l'année France-Colombie en 2017. Son but est de rapprocher les communautés scientifiques de la France en Colombie : « *Le projet serait de formaliser un annuaire de chercheurs français et colombiens afin de devenir une référence dans les relations scientifiques entre la France et la Colombie.* » Leur projet-phare : un fonds de solidarité « *projet innovant* » financé par le Ministère des affaires étrangères français pour aider Puerto Careño, une ville pauvre de Colombie. Ce fonds permet de transformer l'énergie solaire en électricité pour en faire profiter toute la population.

Quant à son rôle d'enseignant à l'Itiri, il en est ravi : « *Strasbourg étant capitale européenne, c'est formidable de pouvoir aider des étudiants qui travailleront pour la coopération et pour l'Europe, avec une orientation vers le monde hispanophone.* » **On lui souhaite la bienvenue à l'Itiri !**



Corona : *new rules*

Depuis le mois de mars 2020, la pandémie de la COVID-19 a entraîné des bouleversements sans précédent en France, notamment dans le monde académique.

Du fait de la crise sanitaire, les établissements d'enseignement supérieur ont dû fermer leurs portes et redoubler d'efforts afin d'assurer la continuité du processus de formation. Ainsi, l'Itiri s'est retrouvé confronté à de nombreux défis, dont le passage rapide à l'enseignement à distance. Diverses plateformes ont été utilisées pour assurer les cours en distanciel. Le département relations internationales a opté pour Zoom, celui de traduction pour Discord et celui d'interprétation pour Skype.

Entre les professeurs qui ne sont pas habitués à donner des cours à distance, les élèves qui ont des problèmes de réseau ainsi que les problèmes techniques qui peuvent survenir à tout moment, tout n'est pas toujours simple. Malgré ces difficultés, les cours à distance se déroulent généralement dans de bonnes conditions pour l'ensemble des promotions.



L'équipe pédagogique a également mis en place l'organisation des cours sur un agenda Google. De cette manière, chaque promotion dispose de son emploi du temps et des liens pour les cours en ligne depuis cette plateforme. La création de groupes sur Slack a également été instaurée. C'est une application de communication collaborative qui permet d'entrer en contact instantanément : un outil indispensable en ces temps incertains.

Par ailleurs, le gouvernement a autorisé les établissements supérieurs à avoir une dérogation pour que certains cours ou évaluations se déroulent en présentiel si les conditions le permettent. Après de nombreuses démarches, Anne Masseran, responsable du master Communication internationale, a réussi à obtenir cette dérogation de la part de l'Académie. Ainsi, durant le mois de décembre, les 16 étudiantes de la promotion ont alterné entre des cours théoriques en ligne et des cours pratiques dispensés sur le campus tels que la PAO*, le graphisme ou encore la photographie. Les étudiantes ont assisté à ces cours en demi-groupes et dans le respect des gestes barrières.

📌 En savoir +

Afin d'accueillir ses étudiants et ses personnels à la rentrée de septembre en toute sécurité, le Pangloss s'est paré de distributeurs de gels hydroalcooliques et diverses affiches avec les règles à respecter.

*PAO Publication assistée par ordinateur

Les étudiantes de Communication internationale vous ont préparé une reprise de la chanson « New Rules » de la célèbre Dua Lipa pour les illustrer de manière décalée.

Un,
pour aller en classe
Il faut mettre ton masque

Deux,
quand t'es arrivé.e
Un coup de gel et c'est réglé

Trois,
éloigne-toi
Il faut te protéger toi
et les autres à la fois

Et si tu respectes ces règles
Tu minimiseras les risques »

« Covid rules », by M2 communication internationale.



dossier

management de clusters

un master tourné vers l'avenir

Raconte-moi ton master !

Pour présenter le master de Management de Clusters et Réseaux Territoriaux, nous avons donné la parole à ceux et celles qui le connaissent le mieux : les ancien.nes étudiant.es Clément et Felicitas ont tous deux accepté de partager leur expérience avec nous. Découvrez leur parcours...



Clément a obtenu son diplôme en 2020 et travaille désormais à la Chambre de Commerce et d'Industrie de Seine-Saint-Denis.

→ Clément, peux-tu nous expliquer ce qu'est un cluster ?

« Le cluster est une concentration géographique d'acteurs interconnectés dans une même filière. Il existe trois types d'acteurs principaux : le secteur privé, l'espace académique et les pouvoirs publics. Ces organismes répondent aux principes

de coopération (coopération + compétition), c'est-à-dire que les concurrents choisissent de coopérer pour aller plus loin. Le cluster le plus emblématique est celui de la Silicon Valley. »

→ Comment se passent les études au sein de ce master ?

« Pendant le premier semestre, on apprend les bases : ce qu'est un cluster, comment les gérer et les animer et comment identifier leurs objectifs. Plus tard, on étudie leurs modes de fonctionnement et comment appréhender leurs spécificités. »

→ Qu'est-ce que cette formation représente pour toi ?

« Honnêtement, je trouve ce master unique, innovant et juste incroyable ! Cette formation est une des seules en France à donner les compétences nécessaires pour travailler dans ce domaine. Le concept de cluster est plus que jamais d'actualité : à l'heure de la mondialisation, quand chacun cherche à être unique, il est important d'être unis. »

→ Quelles sont les compétences que tu as développées au cours de ces deux années ?

« Actuellement, dans mon travail, j'utilise beaucoup les compétences que j'ai acquises durant le cours de Cora Klein : le développement personnel et l'animation des réunions. Pendant mes études, j'ai aussi amélioré mon allemand et appris des choses sur le terrain pendant mon alternance. »

 **Un mot aux futur.es étudiant.es ?**

« N'hésitez pas à suivre cette formation, vous allez absolument adorer ! Ce master est totalement unique ! » Clément



Felicitas, étudiante diplômée en 2019, travaille quant à elle à Stuttgart dans le management du cluster Electromobilité Sud-Ouest, où elle a également réalisé son alternance.

Selon elle, le master est professionnalisant, très innovant et diversifié. En effet, elle insiste sur le fait que les enseignants sont de vrais experts en la matière et de ce fait, la formation est une combinaison parfaite entre le monde académique et le monde professionnel. Felicitas a également beaucoup insisté sur le privilège de vivre dans un écosystème franco-allemand, Strasbourg et Kehl étant simplement séparées par le Rhin. « Cette formation mène à une compréhension mutuelle de cultures et de méthodes de travail puisque nous avons des cours communs avec les étudiants de l'itiri, ainsi qu'avec les étudiants de l'Université de Kehl. »

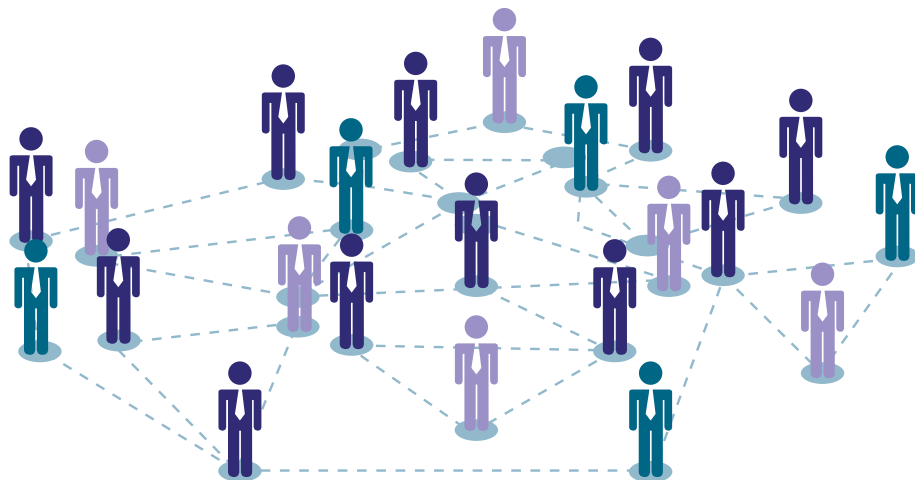
Par ailleurs, la deuxième année en alternance est pour elle un atout majeur. Cela permet aux étudiants non seulement d'appliquer leurs connaissances théoriques au travail, mais aussi d'apporter leur expertise acquise durant leur apprentissage dans les discussions en cours.

« D'après moi, ces connaissances et expériences acquises en apprentissage ont enrichi nos discussions en cours. »

Aujourd'hui, en tant que manager de clusters, sa mission consiste à travailler sur les services et événements, mais aussi la coopération internationale et la communication du cluster auprès de ses membres à travers le lancement de projets et les échanges avec des partenaires internationaux. Ce métier lui plaît énormément, notamment du fait de la diversité des missions et de la place centrale du travail d'équipe.

♥ Un mot aux futures étudiant.es ?

« On fait beaucoup de rencontres intéressantes et enrichissantes et le plus important c'est qu'on apprend beaucoup sur soi-même » Felicitas



Le colibri visionnaire

Rencontre avec Mirko Payet dans le cadre de la participation de EnVision, la mini-entreprise des M2 Clusters, au concours Mini-entreprise EPA.

→ Présente-nous le concours mini-entreprise !

« Chaque année l'association *Entreprendre Pour Apprendre (EPA)* accompagne des équipes de collégiens, lycéens et post-bacs dans la création d'une mini-entreprise jusqu'au concours d'entrepreneuriat régionaux et national. Les gagnants de la compétition à l'échelle de la France sont sélectionnés pour le **European Enterprise Challenge (EEC) de Junior Achievement** pour affronter les meilleures mini-entreprises d'Europe. »

→ Qu'est-ce qu'EnVision ? Quel a été ton rôle dans ce projet ?

« **EnVision facilite l'engagement éco-solidaire des entreprises en créant et animant un réseau local d'entreprises innovantes et résilientes.** Nous proposons des événements de matchmaking autour de problématiques environnementales et à long terme, des services de conseil sur mesure. La gouvernance d'EnVision étant participative, nous avons pu nous atteler, avec Giuseppe Tarantino, Pauline Lachérade, Cara Schwark et Romane Verbeke, à différents champs de travaux. Pour ma part : ressources humaines, élaboration des événements, analyses concurrentielles, mapping des partenaires et démarche commerciale. »

→ Quels prix avez-vous remportés ?

« **Nous avons remporté le concours national d'EPA France et avons été sélectionnés pour représenter la France au EEC 2020.** Entretemps, nous avons participé au concours régional d'EPA Grand Est et remporté le Grand Prix Coup de Cœur Post-Bac, et la troisième place du podium pour le Prix thématique régional JUMP. Au concours européen, **Pauline Lachérade a remporté le prix individuel JA Alumni Leadership Award.** Quel honneur d'avoir pu représenter la France ! Pour les trois concours, nous avons dû présenter le projet et de l'équipe à travers trois vidéos explicatives et de publicité. Ainsi, nous avons défendu EnVision devant des jurys en anglais et en français. »

→ Quelles compétences de votre master avez-vous mises à profit ?

« EnVision mise sur la force du collectif, la pluralité d'expertises et la collaboration pour aider les entreprises à s'engager dans l'éco-solidarité tout en renforçant leur compétitivité. Apprendre à manager un réseau d'acteurs publics et privés, connaître leurs fonctionnements et cultures de travail sont des atouts indispensables. **Inconsciemment, nous avons peut-être voulu créer notre propre cluster, un cluster de l'éco-solidarité sous l'égide du colibri visionnaire.** »

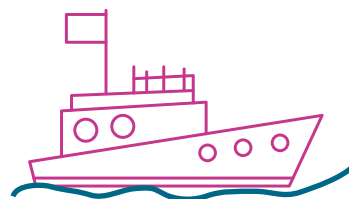
→ Quelle suite pour EnVision ?

« EnVision n'a malheureusement pas eu l'occasion de prendre vie en raison du covid-19 mais nous nous focalisons désormais sur la transformation numérique de notre offre de services. **Au-delà de la mini-entreprise, EnVision est une expérience dont les valeurs nous accompagneront tout au long de notre carrière professionnelle.** »

💡 En savoir +

Pour plus d'informations, visitez EnVision sur son site web, LinkedIn et sa chaîne YouTube.

<https://team-envision.com/>



Quand le master se met à l'heure anglaise...



La rentrée 2020 a été particulière pour tous les étudiants. Elle a aussi été marquée par une vague de changements au sein du master Management de Clusters et de Réseaux territoriaux. Il propose désormais un parcours franco-anglais, en plus de son traditionnel cursus franco-allemand.

Nous avons rencontré Antoine Vilain, étudiant de cette formation, pour qu'il nous en dise un peu plus. Le master Management de clusters et de réseaux territoriaux est très dynamique puisque la majeure partie de ses cours sont donnés par des professionnels passionnés par leur métier, ce qui offre aux étudiants une application concrète des concepts vus en cours. Les étudiants y mêlent des cours de management de projets, de politique des clusters appliquée au monde anglophone, mais aussi de langues et d'économie de l'entreprise.

Antoine, ainsi que tous les M1 de la promotion 2020-2021, participe à un projet-clé dans le cadre de sa formation à l'Itiri : la création d'une mini-entreprise, en collaboration avec l'association Entreprendre pour Apprendre (EPA). Quatre groupes franco-anglais et franco-allemands ont été créés, tous avec des projets plus passionnants les uns que les autres. Coïncidence ou non, un thème les réunit : l'écologie, au cœur de notre quotidien et en tant qu'enjeu majeur de notre génération.

Aider les entreprises

Application pour réduire le gaspillage, circuits courts et producteurs locaux, consommer bio mais peu cher, ou encore cosmétiques faits maison... Autant de projets prometteurs qui séduiront sans aucun doute le jury de cette édition.

Pour Antoine, l'atout de cette formation et ce qui l'a convaincu de la choisir, c'est son côté professionnalisant, interactif et polyvalent. C'est la raison pour laquelle après le master, il voit plusieurs portes s'ouvrir à lui et ne se sent pas restreint dans son champ de possibilités. Dans l'idéal, il se voit devenir consultant en stratégie : un métier regroupant beaucoup des qualités d'un manager de clusters mais appliqué au monde de l'entreprise. Il viendrait ainsi en aide à des entreprises en quête d'amélioration de leur



stratégie dans des domaines variés comme les ressources humaines, le marketing ou encore le développement à l'international. Cela lui permettrait d'exercer un métier en constante diversification mais également de travailler en groupe, ce qu'il apprécie tout particulièrement.

L'équipe de Polygloss souhaite à Antoine et aux autres itiriens cités précédemment beaucoup de réussite !

Les superhéros veillent sur nous !

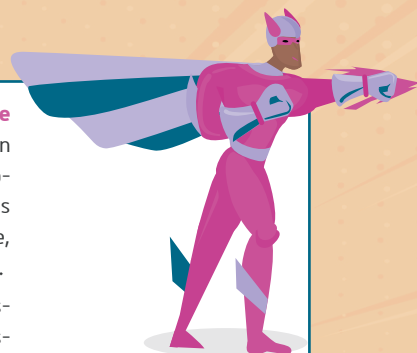
Et si on faisait un petit tour dans les coulisses de l'Itiri ? Rendez-vous avec les « vedettes » de l'administration :



Présente depuis 24 ans, **Marguerite Roux** est notre super assistante de formation en apprentissage. Depuis son arrivée au sein du département RI, ses fonctions se sont diversifiées et développées. Elle assure actuellement la coordination opérationnelle, la gestion de scolarité des étudiants, du recrutement à la délivrance des diplômes.

Pour Marguerite, il n'y a pas de place pour l'ennui, toutes ses journées sont stimulantes. Ce qui lui plaît le plus, c'est le relationnel et la diversité culturelle qu'offrent les formations de l'Institut.

Une fois le travail terminé, Marguerite s'éloigne le plus possible des écrans et profite de son temps libre pour s'aérer l'esprit à travers la lecture, la musique, des promenades en ville ou dans la nature, un peu de jardinage et surtout du bricolage.



Originaire de Schiltigheim, **Shane Vadivelu** vit à Strasbourg depuis son enfance. Titulaire d'une licence en sociologie, Shane s'est ensuite lancé dans une licence Aménagement du territoire, développement durable et médiation.

Il occupe le poste d'assistant administratif et gère les inscriptions administratives, pédagogiques, accueille les étudiants pour les conseiller. Shane s'occupe également de la communication, il gère l'Instagram de l'Itiri et travaille en partenariat avec le département Traduction sur les plaquettes de différents événements. Shane est un grand amateur de culture japonaise, il adore regarder des animes et mangas et écouter de la pop japonaise et coréenne. Il a également une passion pour la cuisine et apprécie de découvrir des nouvelles recettes. Et Shane ne vous dira jamais non pour une invitation à un concert ou à une soirée Reggae !



Jean-Luc Koch s'occupe de toute la logistique du service de relations internationales en passant par le planning des cours, l'aménagement des salles jusqu'à la mise à disposition du matériel technique aux étudiants. Faire ce métier permet à Jean-Luc d'être au plus près des étudiants et de leur apporter l'aide dont ils ont besoin. Ce qui lui plaît le plus, c'est le contact avec les professeurs et les étudiants. « C'est important de créer

un lien entre les diverses personnes que je rencontre au quotidien ». Notre gestionnaire logistique est un grand sportif, il exerce plusieurs sports d'intérieur et d'extérieur et a une grande passion pour la randonnée en montagne. Toute occasion est bonne à prendre pour lui lorsqu'il s'agit de débiter un nouveau sport !

De Passau à Strasbourg



Vous vous intéressez à l'Union européenne et au domaine de la communication ou du management de projet ? L'itiri vous propose un double master en partenariat avec l'Université de Passau ! Au sein de ce master, vous aurez l'occasion de développer vos compétences interculturelles et linguistiques, grâce à la stature internationale du master.

Que ce soit à Passau ou bien à Strasbourg, les langues sont à l'honneur ! Au cours de la première année à Passau, vous aurez l'opportunité d'étudier l'Union Européenne sous un angle théorique avec notamment des cours de communication interculturelle ou bien de sciences politiques.

L'année à Strasbourg vous permettra de développer vos compétences pratiques, avec des cours délivrés en grande majorité par des intervenants extérieurs, que vous choisissiez le master en communication internationale ou bien en management de projets. Enfin, tandis que le master « *Communication internationale* » prépare à l'ensemble des métiers de la communication, le master « *Management de projets* » vous spécialisera dans les métiers de la coopération européenne.



« Cela fait des années maintenant que je vis et étudie en Allemagne et en France, deux pays dont je ne suis pas originaire. Le double master European Studies était pour moi

la suite logique à mon parcours international. La formation est aussi enrichissante sur le plan universitaire que personnel grâce aux rencontres que j'ai pu y faire. » Anna-Marie Serafin



« Grâce au double master, j'ai pu acquérir des connaissances approfondies non seulement dans le domaine des études européennes mais aussi en communication internationale. Et le plus important : toutes les amitiés qui se sont créées

en Allemagne et en France ! » Alice Pautonnier

2 masters labellisés par l'Université franco-allemande

Les deux masters ont reçu dernièrement le label qualité de l'Université franco-allemande. Les étudiants auront ainsi accès à un vaste réseau franco-allemand et pourront recevoir une aide à la mobilité à hauteur de 300€ par mois ! Pas encore convaincu.es ? **Jetez un œil aux témoignages de nos anciennes étudiantes !**

LE GUIDE DES BONNES ADRESSES À PASSAU

- 📍 **Dult**, une grande fête de la bière qui a lieu en septembre et en mai.
- 📍 Envie d'allier bière et jeux de société ? Venez découvrir le **Wahn's Inn** !
- 📍 L'**Innwiese**, grand espace dédié au barbecue et aux festivals sur le campus.
- 📍 Envie de vous réchauffer ? Les cafétérias des bibliothèques servent du vin chaud en hiver !
- 📍 **Sprachcafé**, un lieu de discussion international proposant une rencontre hebdomadaire.
- 📍 **Veste Oberhaus**, pour profiter d'une magnifique vue sur la ville.
- 📍 **Diwan, Amsl ou Prol** - venez découvrir les cafés de Passau !

2 diplômes et un billet de train en poche !

Deux diplômes, deux cultures, deux aventures – pour ceux qui aiment l'expérience internationale, l'Itiri offre des formations avec ses universités partenaires à l'étranger. Qu'en disent les participants ? Nous le leur avons demandé pour vous...

L'Itiri encourage l'expérience d'étudier au-delà des frontières avec des programmes d'excellence. À travers cinq formations différentes dont quatre partenariats franco-allemands encadrés dans le Master de Traduction et de Relations Internationales, les étudiant.es ont l'occasion de passer une année à l'étranger et une année à l'Itiri. Par ailleurs, ils et elles obtiennent deux diplômes à la fin de leurs études. En plus de la coopération avec Passau, il existe des partenariats avec les universités de Buenos Aires, Kehl, Mainz et Leipzig. L'apprentissage et le côté international, les éléments forts de l'Itiri, permettent l'insertion professionnelle de 100% des diplômé.e.s.



Chantal Wywiol



Mélanie Schwob

Olivier: Master Intelligence économique, et Master Management de projet de coopération de l'UE à l'Université Del Salvador à Buenos Aires.

« J'ai choisi ce Master pour l'attrait d'une expérience étudiante à l'étranger, plus particulièrement en Amérique latine. Si vous comptez travailler à l'international et que le renforcement de l'espagnol peut être un atout dans vos projets, ce double Master a un intérêt certain. »

Mon job de rêve: « Je compte passer les concours du Ministère des affaires étrangères. Étant donné que l'analyse géopolitique m'intéresse, je pense aussi me préparer aux concours de la DGSE. »

Chantal: Master Traduction professionnelle en coopération avec l'Université Johannes Gutenberg de Mayence

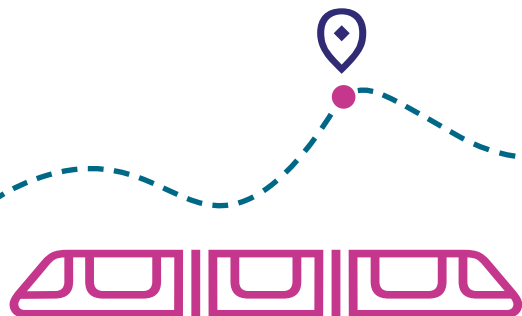
« Les langues et les cultures sont ma passion, elles sont dans mon berceau depuis ma naissance. Traduire c'est aussi se sentir attachée à la langue et voir le contexte culturel. Ce double master donne toute possibilité d'acquérir les compétences nécessaires pour être un.e bon.ne traducteur.ice particulièrement dans le contexte franco-allemand. »

Mon master en un mot: « Remarquable »

Mélanie: Master franco-allemand Management de Clusters et de réseaux territoriaux en coopération avec la Hochschule Kehl

« J'ai choisi ce master parce qu'il apporte des compétences interdépendantes et hautement recherchées, tout en permettant le perfectionnement de deux langues étrangères. Mon vœu le plus cher est d'œuvrer pour une cause juste. Ce peut être en tant que chef de projet ou manager de cluster dans le domaine de l'écologie, de l'économie sociale et solidaire, de la réinsertion professionnelle, de l'urbanisme etc. »

Ma citation préférée: « J'essaie toujours de faire ce que je ne sais pas faire, c'est ainsi que j'espère apprendre à le faire. » Pablo Picasso



Zoom sur des étudiants venus du monde entier 🌐



Partez à la rencontre de quatre de nos étudiants étrangers et découvrez leur incroyable histoire !

Luca – L'aventurier 🌐

« Bonjour, je m'appelle Luca, je suis originaire de Naples, ce n'est pas très loin c'est vrai, mais avant de venir en Espagne, j'ai beaucoup voyagé. Ma grande histoire de voyages et de découvertes a débuté en Espagne lorsque j'avais 12 ans et que je suis allé dans une école d'anglais. À partir de ce moment, je suis devenu curieux des autres cultures et je me suis fixé comme objectif de parler couramment l'anglais, le français et l'espagnol avant mes 30 ans.

Après le lycée, je suis parti à Newcastle, en Angleterre, pour continuer mes études et renforcer mes compétences d'anglais. J'ai ensuite fait le tour de l'Europe pendant deux mois avant de m'installer pendant un an en Espagne, puis un an en Australie. Dans chaque pays où je suis allé, je travaillais pour gagner ma vie mais je voyageais aussi énormément, afin de rencontrer les locaux et d'en apprendre davantage sur leur perception du monde.

Après trois ans d'aventures, je suis revenu à Naples pour faire une Licence de français et d'anglais. Je me suis alors rendu compte que je désirais faire carrière dans les relations internationales pour mettre en pratique mes connaissances des différentes cultures et construire des ponts de coopération entre les pays. Pour cette raison, je suis venu à Strasbourg – la capitale européenne, pour finaliser mes études par un Master de Relations internationales à l'Itiri. Désormais, je souhaiterais travailler dans le centre d'expertise du Conseil de l'Europe, afin de contribuer à une meilleure gestion des pouvoirs régionaux. »



Mustafa – Le passionné ❤️

Nous sommes partis à la rencontre de Mustafa, étudiant de M2 de Traduction professionnelle, tout droit venu d'Istanbul. Ce passionné de langues étrangères a débuté son cursus universitaire par une licence de français, une des langues ayant un statut privilégié en Turquie depuis de longues années. Dans le but d'en apprendre davantage sur la culture européenne, Mustafa a profité du programme Erasmus pour étudier à Bruxelles durant un semestre où il a suivi des cours de relations internationales, organisations européennes, mais également de traduction. Lors de son retour en Turquie, il a profité du diplôme de traduction délocalisé proposé par l'université d'Hacettepe d'Ankara en partenariat avec l'Itiri pour se spécialiser dans le domaine de la traduction. L'étudiant a adoré Bruxelles, mais préfère l'atmosphère de l'Itiri plus internationale, diverse et conviviale.

« À l'Itiri, j'apprends le vrai métier, nous étudions des outils spécifiques, concrets et utiles pour le travail. »



Joseph – Le globetrotteur

→ Bonjour, peux-tu te présenter et nous expliquer d'où tu viens ?

« Bonjour, je m'appelle Joseph, je suis anglais et colombien et je viens de Manchester. Je me suis toujours énormément intéressé aux cultures étrangères et c'est pour cela qu'après mon baccalauréat je suis parti aux États-Unis et depuis, je n'ai pas cessé de voyager ».

→ Peux-tu nous dire davantage sur ton parcours et tes voyages ?

« Je suis d'abord allé à San Francisco pour étudier le commerce international, mais ça ne m'a pas vraiment plu. Après un an, je suis donc allé vivre à Cali, en Colombie, pour en découvrir davantage sur mon pays. Là-bas, je travaillais en tant que professeur d'anglais et en même temps je suivais des cours de français.

Au bout d'une année, j'ai décidé de retourner en Europe et plus précisément à Strasbourg où j'ai choisi de commencer une Licence LEA. J'ai été très surpris par la place de l'allemand dans la région et par le niveau des autres étudiants qui m'a fait changer de langue majeure pour l'italien. Je ne regrette pas puisque je suis tombé amoureux de la langue au point de partir en Erasmus à Venise pendant un an ».

→ Pourquoi avoir choisi de retourner à Strasbourg ?

« Je suis revenu ici car je connaissais déjà l'Itiri et je savais que je voulais faire un Master de relations internationales. De plus, j'aime beaucoup cette ville et sa proximité avec l'Allemagne ».



→ Et après ?

« Je désire faire le M2 Intelligence économique et développement international car je souhaite aider les entreprises à se développer à l'étranger. Après mes études, mon rêve est de déménager en Allemagne et notamment de m'installer à Berlin ».



Antenaina – L'intrépide



Interprétation : quel avenir pour la profession ?



Pour Benoît Delâtre, chef du département, « l'interprétation, c'est assurer la communication entre une ou plusieurs personnes ou groupes de personnes ». Cette discipline orale connaît des changements structurels profonds depuis quelques années et la profession se transforme pour s'adapter aux nouvelles stratégies liées à l'évolution digitale.



Le point de départ de cette discipline telle que nous la connaissons aujourd'hui se situe à la fin de la Seconde Guerre Mondiale, après le procès de Nuremberg. C'est à partir de ce moment que s'est imposée l'idée de créer une véritable formation, accompagnée des premières théories.

Jusqu'il y a encore cinq ans, les interprètes travaillaient selon ces théories et pratiquaient essentiellement l'interprétation simultanée. Puis une nouvelle technique a émergé : l'interprétation à distance ou *remote interpreting*. Aujourd'hui, tout l'enjeu consiste à s'adapter aux stratégies distancielles. Avec la crise sanitaire et le confinement à grande échelle, les flux de transport ont changé et le besoin de travailler à distance s'est naturellement imposé.

Les changements du *remote interpreting*

Les interprètes doivent désormais s'appuyer sur des logiciels pour pouvoir exercer. De nombreux clients utilisent aujourd'hui des plateformes professionnelles comme Kudo, Interprefy ou Interactio pour faire de l'interprétation simultanée à distance. Cependant, la multiplicité des outils peut compliquer la tâche aux interprètes. M. Delâtre nous explique que dans la formation proposée à l'Itiri, il enseigne à tous ses étudiants la maîtrise des différents logiciels, tout en les spécialisant sur l'un d'eux, qui deviendra leur outil principal.

Cette nouvelle forme d'interprétation entraîne inévitablement un bouleversement des conditions de travail. Les interprètes de conférence travaillent habituellement en groupe et se relaient au bout d'une certaine durée pour se reposer, car le métier exige une énorme concentration. Avec l'interprétation à distance, ce système fondamental disparaît et un défi se présente : redéfinir les conditions de travail et harmoniser leurs besoins avec ceux des clients.

Une étape-clé

Un danger toutefois : la déréglementation de la profession. Contrairement à d'autres, la profession d'interprète n'est pas réglementée. Ce qui signifie que n'importe qui avec une formation suffisante en langues peut s'improviser interprète. L'AIC (Association Internationale des Interprètes de Conférence) va devoir travailler sur une normalisation de l'interprétation à distance qui, pour le moment, n'existe pas encore.

Pour les interprètes déjà en activité, la transition vers le numérique est donc une étape-clé à ne pas manquer. Certains s'en accommodent bien, car ils sont très réceptifs aux nouvelles technologies. D'autres ont plus de mal, car ils sont très attachés au contact humain et à la présence sur le terrain. Pour ces derniers, malheureusement, cela est vécu comme la fin d'une carrière. Mais pour les jeunes qui suivent encore leur formation, cette transition peut être une formidable chance à saisir. Et pour qui sait s'adapter, de nombreux débouchés sont disponibles. « *La vie n'est pas faite que de problèmes, elle est aussi faite de défis à relever* ».



Consécutif, de liaison et simultané.

Pour accéder au métier d'interprète, le niveau master est demandé. À l'Itiri, les étudiants sont formés, entre autres, à l'interprétation consécutive et de liaison en première année puis à l'interprétation simultanée en deuxième année. Dans le but de préparer les candidats aux examens d'admission, un livret de conseils, rappels et bonnes pratiques a été publié. Il est réédité tous les ans.

Des parrains, des marraines.

Nouveauté de la rentrée 2020 : le système de parrainage d'un étudiant par un enseignant. Cette initiative a été imaginée pour permettre un accompagnement optimal et améliorer la communication entre professeurs et étudiants.

Journée découverte.

Pour les curieux ou les indécis, le département propose une journée d'immersion à l'Itiri. Cette année, elle aura lieu le 9 avril 2021, sur inscription. Vous souhaitez y participer ? Retrouvez tous les détails sur le site de l'Institut.

Toute l'actu dans un blog.

Vous souhaitez suivre l'actualité du département ? C'est possible depuis cette année grâce à un blog où des articles écrits par les enseignants sont postés régulièrement. Vous pouvez même en soumettre vous-même. Alors, n'attendez plus ! Ça se passe par ici :

www.interpretation-di-itiri.blogspot.com.

Interprètes de la vie judiciaire

L'interprétation judiciaire sous le sceau de l'assermentation est l'une des branches les plus exigeantes de la médiation linguistique. Savant équilibre entre compétences juridiques et linguistiques, maîtrise des techniques d'interprétation en contexte socialement tendu et solennel, la profession relève davantage du polar que de la comédie romantique.

Acteurs incontournables de la justice Helen Sontag, responsable du parcours traduction professionnelle et Alain Volclair, chef du département traduction à l'itiri, tous deux experts judiciaires, nous parlent avec passion de cette niche professionnelle.

Qu'est-ce qui les différencie des autres traducteurs-interprètes ? Jurilinguistes de formation, ils interviennent à tous les niveaux du système judiciaire, et notamment dans le cadre d'une garde à vue notifiée à un ressortissant non francophone. Leur statut leur permet, dans certains cas, de fournir une expertise métalinguistique (faux documents administratifs par exemple), une pratique singulière au regard de la déontologie en vigueur habituellement chez les interprètes.

Le métier de traducteur-interprète expert judiciaire demande un investissement personnel conséquent. Au-delà des horaires de travail fluctuants, les thèmes abordés sont fort éclectiques : traduction de commissions rogatoires, de décisions de justice, transcription et traduction d'écoutes téléphoniques, et la liste est loin d'être exhaustive. Les acteurs de la justice côtoyés par l'interprète sont nombreux : policiers, gendarmes, magistrats du siège, procureurs, gardiens de prison, psychiatres, assistantes sociales... L'expert est amené à se déplacer fréquemment, parfois sur de longues distances et à exercer ses compétences avec une certaine schizophrénie : il est tour à tour flic, juge, médecin, voleur ou assassin.

Une profession peu connue ?

« Méconnue serait plus juste » M. Volclair lance d'ailleurs avec une pointe d'humour : « on est un peu des gens de l'ombre, la lumière est rarement mise sur nos compétences car nous intervenons dans des affaires confidentielles, et surtout socialement tabous... ». La profession n'accueille aucun candidat de moins de 28 ans et la sélection se fait uniquement sur CV, sans entretien ni test, ce que regrettent quelque peu nos interlocuteurs, qui souhaiteraient des recrutements plus ciblés. Dans les tuyaux Itiriens, une nouvelle formation en interprétation judiciaires ? Chut...

En savoir +

Rendez-vous sur le site de la CRETA pour découvrir tous les détails, comme les combinaisons linguistiques les plus demandées.



Boule de cristal et à facettes



Bélier Jaded – In the morning

Les matins difficiles, on a bien besoin d'une chanson motivante.



Lion Smiley – Sa-mi fie vara

Quand on a besoin de vacances, quoi de mieux qu'une chanson estivale ?



Sagittaire Jax Jones, Martin Solveig, Madison Beer – All Day And Night

L'indispensable pendant les révisions... de jour comme de nuit !



Taureau LaBrassBanda – Kaffee vs. Bier

Quand le café n'aide plus.



Vierge Joe Cocker – With A Little Help From My Friends

Quand t'as dormi toute l'année mais que tes potes te filent leurs notes pour réviser.



Capricorne Sia, Diplo, Labrinth, LSD – Genius

Quand tu te réveilles 10 minutes après le début de ton cours.



Gémeaux Rocco Hunt et Ana Mena – A un passo dalla luna

Un petit coup de blues ? Écoute cette chanson pleine de soleil pour te rebooster !



Balance Sanah – Szampan

Quand tu dois réviser pour tes examens mais que t'as plutôt envie d'aller au bar.



Verseau Lido Pimienta – Nada

Quand la prof te demande ce que t'as fait ce weekend.



Cancer Queen & David Bowie – Under pressure

Les examens approchent mais tu dois résister !



Scorpion AnnenMayKantereit – Aufgeregt

Quand le confinement est terminé et que tu peux de nouveau sortir.



Poisson Cro – Easy

Parce qu'on a parfois besoin de lâcher prise et de prendre les choses à la légère !

Lève-toi et sors !



Où se restaurer ?

- ♦ **Delirium café** ☺ ☺ (5 quai de Paris - 03 88 32 66 44) envie de décompresser après une journée de cours intensives, le delirium café t'ouvre ses portes et ses fûts de bières. Tartes flambées et autres cocktails t'y attendent également, et tout ça sur de la bonne musique.
- ♦ **Aedaen Place** ☺ (4-6 rue des Aveugles - 03 90 00 90 01) manger un morceau, boire un verre et faire des rencontres dans une même rue ? C'est possible grâce à l'Aedaen Place. Ce lieu aux multiples facettes regroupe une brasserie, une galerie d'art, une pizzeria et un bar secret pour votre plus grand plaisir.
- ♦ **Chez Yvonne** ☺ (10 rue du Sanglier - 03 88 32 84 15) restaurant alsacien, connu et reconnu pour sa fréquentation des plus grands de ce monde. Alors si t'as envie de te la jouer VIP et de manger 100% Elsassisch, va Chez Yvonne !
- ♦ **La cloche à fromage** ☺ (27 Rue des Tonneliers - 03 88 23 13 19) amoureux de la raclette et de la fondue savoyarde ? Avec la plus grosse cloche à fromage du monde, ce restaurant émerveillera tes papilles et ravira ton estomac sur pattes.
- ♦ **L'alchimiste** ☺ (3 Rue des Sœurs - 09 82 35 48 01) envie de sortir des sentiers battus ? Plongez dans le cadre insolite, voire magique, de l'Alchimiste et venez y déguster des décoctions (bon en vrai c'est juste des cocktails originaux et créatifs).

Quelques bonnes adresses 📍

- ♦ **Quartier Petite France** lieu pittoresque, historique et classé au patrimoine mondial de l'UNESCO, est devenu un endroit charmant pour une petite balade au bord de l'Ill.
- ♦ **Ciné Vox** ☺ (17 Rue des Francs-Bourgeois - 03 88 75 50 21) marre des grands cinémas bondés Le Ciné Vox et ses fauteuils aristocratiques rouges t'accueilleront lors de ta prochaine séance ciné dans un espace cocooning.
- ♦ **One City Tour** ☺ (5 petite rue du vieux marché aux vins - 09 84 46 39 24) envie de découvrir ou de redécouvrir Strasbourg et ses lieux emblématiques de manière originale ? One City Tour t'emmène sur un Segway pour une petite balade ludique à travers les rues strasbourgeoises.
- ♦ **Librairie Kléber** (1 Rue des Francs-Bourgeois - 03 88 15 78 88) envie de bouquiner ? La librairie Kléber est l'endroit idéal pour toi, tu y trouveras ton bonheur entre livres fantastiques, romans policiers et tant d'autres qui t'y attendent.
- ♦ **Cathédrale** (place de la cathédrale) n'est pas strasbourgeois qui n'a jamais visité la Cathédrale de Strasbourg, la plus belle de France et non, on n'est pas prétentieux !
- ♦ **L'Opéra** ☺ (place Broglie - 08 25 84 14 84) Opéra National du Rhin, OnR pour les intimes, lieu incontournable qui propose de nombreux spectacles internationaux. On dit que les jeunes manquent de culture ? Viens parfaire la tienne !



Plan du centre-ville de Strasbourg



Découvrez nos bons plans pour l'after crise

